

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 44 (1915)
Heft: 20

Artikel: À propos de la composition française [suite]
Autor: Page, Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de la composition française

(Suite.)

Le programme assigne trois heures par semaine à la rédaction proprement dite, c'est-à-dire pour amener nos élèves à exprimer avec ordre, correction et clarté ce qu'ils observent, ce qu'ils pensent et ce qu'ils éprouvent. Nous devons leur apprendre à manifester leurs pensées, je souligne : leurs pensées. Ne faisons pas avec nos élèves des gramophones qui ne reproduisent que ce qu'on leur fait résonner dans le pavillon.

Ayant appris sur les bancs de l'école à exprimer les pensées de son âge, notre élève devenu adulte le saura encore. Pour être communiqués, nos concepts doivent être habillés correctement ; car, n'oublions pas que les termes sont aux idées ce que le vêtement est au corps. Il faut donc posséder un riche assortiment de mots pour avoir sous la main l'expression exprimant, dans sa plus juste nuance, notre idée ; de là, la nécessité de fournir à l'élève un vocabulaire riche et précis.

Le vocabulaire est à la composition ce que les lettres sont aux mots, avec cette différence que le sens du mot, dont celui-ci n'est que l'enveloppe, doit habiter l'esprit de l'élève.

Actuellement le vocabulaire est beaucoup plus et mieux étudié qu'autrefois, grâce à la lecture expliquée d'une façon plus rationnelle. Mais l'explication seule du mot ne le fait point vivre chez le jeune auditeur. Il faut que celui-ci s'exerce à l'utiliser dans une phrase, puis apprenne à s'en servir à l'occasion dans ses prochaines compositions. Ce n'est qu'en procédant ainsi que le sens du mot deviendra vivace en l'intelligence.

Mettons devant les élèves des objets inconnus pour eux, puis demandons-leur des idées sur ces choses. Ils ne pourront rien vous dire, s'ils ne connaissent d'abord quelques mots, par lesquels ils pourront exprimer ce qu'ils remarquent. Je vais même plus loin ; c'est l'étendue de leur vocabulaire qui leur suscitera des idées sur cet objet inconnu.

Ne perdons jamais de vue que le vocabulaire est au service de la composition et non vice versa.

Je conclus que les mots, nouveaux à chaque composition,

doivent être étudiés avant la rédaction proprement dite. Lors de la préparation de celle-ci, on les écrira à nouveau au tableau noir ; puis, les élèves seront obligés de s'en servir dans leur travail, surtout des verbes. A propos de ces derniers, il est excellent, par-ci, par-là, de ne faire employer que ceux indiqués à dessein par le maître.

L'ordre du jour devrait porter deux heures par semaine pour l'étude du vocabulaire et partant des exercices de style. Ainsi, nous ferions une bonne préparation de la composition. Dans le temps consacré à celle-ci, nous pourrions vouer plus spécialement notre temps et nos efforts à la partie essentielle de la préparation, à la recherche et à l'enchaînement logique des pensées.

Je ne traiterai pas ici des tâches d'observation, des leçons de choses, des lectures expliquées ou récitations qui, avec le vocabulaire et les exercices d'élocution, apprennent à rédiger.

Arrivons maintenant à la préparation immédiate de la composition. Avant de rechercher les idées, il faut montrer aux élèves comment ils doivent s'y prendre pour faire une description. Mais où choisir de bons modèles à analyser, offrant pour le fond et la forme un caractère simple et populaire. Dans nos livres de lecture, ils sont relativement très rares et ce sont des œuvres d'écrivains. Ceux-ci, même quand ils composent pour l'enfance, n'en demeurent pas moins des écrivains. Ils sentent, voient et envisagent les choses d'une manière quelque peu différente du commun des mortels. Leurs pensées ont des nuances délicates que l'on pourra faire saisir à l'enfant, mais impossible à lui de les reproduire.

J'estime que le style de l'enfant doit être simple et j'ai horreur des rédactions empesées. Il faudra donc trouver un modèle à étudier tout à fait assimilable à son intelligence. La grammaire Brunot-Bony nous en fournit d'excellents.

Joseph PAGE.

MES VŒUX

Je voudrais voir mon peuple et ceux qui nous entourent
Humiliés, confus, pleurant sur leurs péchés ;
A genoux devant Dieu, sur leurs fautes penchés,
Et sur les malheureux que tant de maux labourent.